

MOI, GUILLAUME
OU DANS LA TÊTE D'UN
CONQUÉRANT

**ECRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
JULIE DELAURENTI**

**AVEC MANUEL OLINGER, LAURENT MUZY ET JONAS COUTANCIER
MUSIQUES ORIGINALES DE DELAURENTIS**



NOTE D'INTENTIONS DE PRODUCTION

À l'occasion du millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant, figure fondatrice de l'histoire normande et européenne, nous souhaitons proposer une œuvre théâtrale singulière et ambitieuse, mêlant théâtre, marionnettes, immersion et participation citoyenne, dressant un portrait à la fois intime, politique et poétique de cette figure fondatrice de l'Europe.

Mais qui était-il vraiment? Comment devient-on Guillaume le Conquérant, comment le reste-t-on et surtout comment transmet-on un tel héritage?

Résumé : *Moi, Guillaume, ou dans la tête d'un conquérant* est une sorte d'autobiographie, fabulée et fabuleuse, où Guillaume, en proie aux affres de l'agonie, revisite sa vie, accompagné de son bouffon. Que cherche-t-il en s'aventurant dans les couloirs du passé? S'extraire de ses souffrances? Sans doute. Trouver une forme de rédemption? Peut-être. Mais surtout, répondre à la question qui est sur toutes les lèvres : Qui va lui succéder?

Le spectacle propose une relecture poétique et sensorielle de sa vie, nourrie de recherches rigoureuses. David Bates suit d'ailleurs le projet d'écriture de Julie Delaurenti.

Inspiré de la tradition shakespearienne, ce Guillaume, entre grandeur et doute, incarne la complexité des grands personnages de l'Histoire. Tel un King Lear, il est seul face au poids de sa couronne et à la succession impossible. À travers lui, c'est la question de la transmission, du pouvoir et de la solitude en fin de vie qui se pose. Tourmenté par ses démons et ses visions, il voit les personnes marquantes de sa vie, passées et présentes, le visiter sous forme de marionnettes, animées par ses bouffons et le fantôme de Mathilde, créant un bal fantomatique, onirique et épique tout autour de lui.

Ecrit en français et en anglais

(Faisant varier les enjeux politiques et culturels anglais ou normands de la cour et du peuple.)

Ce spectacle sera présenté sous deux formes :

**Une version immersive avec cinq artistes au plateau
et une version immersive et participative avec les habitants**

(co-construite lors de résidences artistiques dans les territoires partenaires)

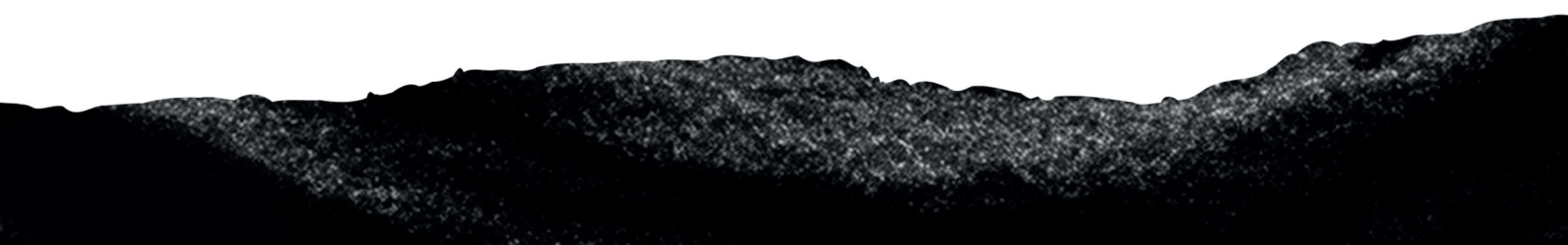
*Pour tisser un lien fort avec les populations locales
et favoriser la transmission culturelle et la médiation auprès de publics éloignés.*

Le spectacle pourra se jouer:

En Salle

mais également en plein air pour mettre en valeur

Des lieux du patrimoine normand (français ou anglo-saxons)





OBJECTIFS DU PROJET

- Valoriser l'histoire de Guillaume à travers une création contemporaine et accessible ;
- Mettre en lumière le patrimoine normand sous un angle sensible et vivant ;
- Créer du lien social et intergénérationnel grâce à la participation des habitants ;
- Favoriser la circulation de la culture sur l'ensemble du territoire, y compris dans les zones rurales ;
- Proposer un projet exportable en Europe (Angleterre, îles anglo-normandes et Irlande.)
- Pérenniser les liens créés en 2027 et en développer d'autres dans le cadre d'une trilogie prévue jusqu'à Henri II et Aliénor d'Aquitaine.

La compagnie souhaite au travers de ce projet poursuivre son travail de développement des territoires et faire découvrir sa démarche artistique, inclusive, participative et accessible à tous (dans les zones rurales ou auprès des publics empêchés) à d'autres territoires normands, français et européens. (Coopérations territoriales déjà actives, partenaires européens à venir.)

La création s'appuiera sur son ancrage dans le territoire de L'Orne pour créer à la fois la version immersive (à L'Aigle) et la version participative en 2026 (CDC du Pays Fertois et du bocage carrougien), afin de pouvoir les diffuser en 2027 sur d'autres territoires normands, français ou européens.

Suivant cette logique de coopération européenne artistique, la compagnie pourra mobiliser des dispositifs complémentaires (Europe Créative, Culture Moves Europe, etc.).

Enfin, dans le but de favoriser une diffusion optimale en France et à l'internationale en 2027, nous souhaitons proposer ce spectacle en 2026 au Festival d'Avignon.

PÉRIODE DE RÉALISATION DU PROJET:

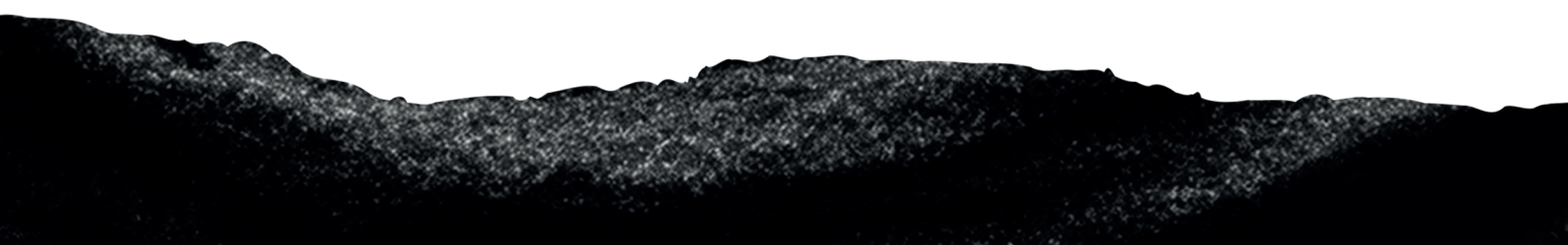
Phase 1 – Préparation & écriture : janvier 2025 – septembre 2025

Phase 2 – Résidences & Création immersive : septembre 2025 – Avril 2026

Festival d'Avignon 2026 avec la version immersive (dans le but d'une diffusion en 2027)

Phase 3 – Création participative & diffusion territoriale : été 2026 – été 2027

Phase 4 – Circulation nationale et européenne : automne 2027 et post-2027





NOTE D'INTENTIONS D'ÉCRITURE

Ma 1ère rencontre avec Guillaume m'a marqué. En classe de 5ème, j'avais fait un voyage linguistique sur les traces de Guillaume le Conquérant. J'avais été fascinée par le destin incroyable de ce garçon, plus jeune que moi, qui s'était retrouvé à la tête d'un duché, seul contre tous. J'étais captivée par son histoire d'amour avec la reine Mathilde et passionnée par le mystère autour de cette tapisserie qui racontait cette victoire incroyable. Puis en visitant la tour de Londres, je l'avais imaginé prisonnier de cette conquête...

Comment un normand qui ne parlait pas anglais avait pu régner pendant 20 ans sur un tel royaume? Et comment sa descendance avait-elle pu rester sur le trône après lui pendant quatre siècles? Tant de questions étaient nées à cette époque dans ma tête d'enfant et aujourd'hui, habitant en Normandie depuis plusieurs années, ce personnage presque légendaire, et pourtant bien réel, me questionne et m'attire plus encore.

Mais comment raconter une telle vie en quelques heures? Au théâtre? Et par où commencer?

Au croisement de la Matière de France et de celle de Bretagne, les gestes de Guillaume ont fait couler beaucoup d'encre. De son vivant déjà, des chroniqueurs ont voulu raconter son histoire (Guillaume de Poitiers, Guillaume de Jumièges, Guy D'Amiens,...) puis après sa mort (Orderic Vital, Guillaume de Malmesbury, Wace,...), enfin au fil des siècles, bien d'autres ont voulu relater sa vie et ses accomplissements, comme dans l'ouvrage de David Bates qui sera une source précieuse pour nourrir mon écriture.

Plutôt qu'un biopic chronologique, j'ai voulu plonger dans son esprit, à l'heure de sa mort. Que voit-on quand on se retourne sur un destin aussi colossal? Quels fantômes reviennent nous visiter? Que laisse-t-on derrière soi? C'est Guillaume lui-même qui prendra la parole dans ce théâtre de l'âme, épaulé par son bouffon – double satirique, témoin de l'histoire et passeur entre les mondes.

Ainsi je pourrais visiter à travers ses souvenirs son enfance troublée, contraint de se cacher pour échapper à ceux qui veulent sa mort jusqu'à sa victoire à Valès dune, son mariage audacieux avec Mathilde contre l'avis du pape, sa relation avec Harold et Edouard le confesseur qui le menèrent à Hastings et à la couronne d'Angleterre, ses années de règne sur la Normandie et l'Angleterre où il n'a cessé de se battre pour conserver ses terres et où il a su manoeuvrer pour instaurer sa vision du monde, le DomsdayBook... jusqu'à ses longues semaines d'agonie avant sa mort, entourés des prélats qui se pressent autour de lui pour obtenir ses dernières faveurs avant un sauve-qui-peut général. Car selon les historiens, le conquérant vécut ses dernières heures seul... ou presque...

Parmi toutes ses pièces historiques, Shakespeare n'a pas écrit sur Guillaume le Conquérant, pourtant il est présent au travers des mots qu'il prête à toute sa descendance ou encore dans le Roi Lear. C'est pourquoi certaines tirades de Shakespeare jailliront parfois de la bouche de Guillaume ou même du bouffon.





LA PIÈCE

Le vainqueur d'Hastings, âgé d'environ 60 ans, a toutefois perdu de sa superbe : il est devenu si gros que ses ennemis le raillent. « Le roi a-t-il fini par accoucher ? » aurait dit le Roi de France. Mieux vaut pourtant éviter ce genre d'insulte. Car, par le passé, Guillaume a cruellement montré qu'il y réagit de la manière la plus violente. À son tour, le Vexin français subit sa rage de représailles. Suite à une blessure grave à l'abdomen, Guillaume a dû quitter brusquement cette campagne et rentrer à Rouen. Assis sur son trône, il ne se résout pas à s'allonger. La cour s'interroge : Mais comment s'est-il blessé ? Les versions que donnent les chroniqueurs divergent. Quoi qu'il en soit, l'état du duc inquiète car il n'a pas encore donné ses ordres de succession.

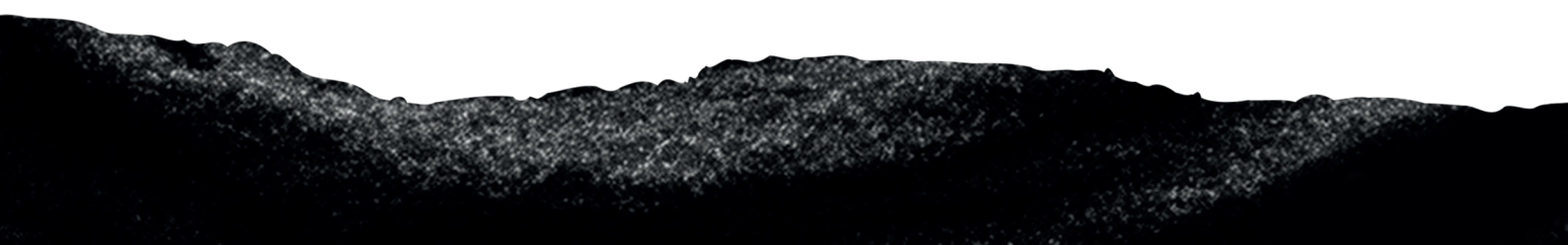
Dans ce tumulte, un bouffon apparaît pour fermer les rideaux. Dans son délire, Guillaume chasse toute la suite et se retrouve seul avec lui. « Ne sors pas, le fou, car toi seul peut égayer de verve, ces jours tristes où je suis alité. »

Grâce au bouffon, corvéable à merci, mais libre de paroles et d'esprit, Guillaume va revisiter sa vie, avec ses épreuves et ses triomphes éclatants. À l'aide de masques, d'éléments de costumes ou parfois de marionnettes, le bouffon interprète tous les rôles et lui tend un miroir, renvoyant tour à tour le reflet de ses alliés, de ses ennemis, du peuple normand ou anglais mais aussi celui de sa propre conscience. Interrompu parfois par les chroniqueurs qui donnent des interprétations très variées des faits, Guillaume s'emporte. Il veut raconter sa version. Cherche-t-il à justifier ses actes, à se comprendre ou à se pardonner ? Au crépuscule de sa vie, il s'interroge sur l'héritage qu'il va laisser ? Et surtout, sur la personne à qui transmettre sa couronne et son duché ?

Au palais, sa santé se dégrade de sorte qu'on envisage le pire. Les barons et les prélats se pressent pour arracher quelques pardons ou quelques faveurs de la part du mourant, tant qu'il est encore conscient. Guillaume accepte notamment l'élargissement de plusieurs prisonniers. Parmi eux, son demi-frère, Odon de Conteville, qu'il laissait croupir depuis cinq ans à cause de ses intrigues. Chacun vient défendre les intérêts de son « poulain » dans la course à la succession. Guillaume Le Roux et Henri Beauclerc sont présents à son chevet mais Robert, l'aîné, ne vient pas... Il ne viendra jamais.

Enfin Guillaume, sentant sa mort inéluctable, règle sa succession et l'entourage ducal se disperse... Les barons se retirent dans leurs terres, pressentant les désordres à venir après quarante années dirigées d'une poigne de fer. Le deuxième fils, Guillaume le Roux, embarque afin de cueillir le royaume d'Angleterre.

Leur maître décédé, les serviteurs se partageront les affaires et le mobilier de l'appartement ducal puis prendront la fuite. « Laissant le cadavre presque nu sur le plancher », dans cette chambre vide à l'exception de son bouffon qui veillera encore, l'attitude lasse.



DES PERSONNAGES SHAKESPEARIENS

GUILLAUME LE CONQUERANT

Guillaume le conquérant aurait pu être un héros shakespearien et il sera traité tel un King Lear ou un Macbeth, en proie à ses démons et à ses visions.

Dans le roi Lear, souvent tenue pour la plus noire des grandes tragédies légendaires de Shakespeare, à cause de la catastrophe finale. C'est aussi l'une des plus humaines. Le roi partage son royaume entre ses trois filles. Ici Guillaume, hésite au moment du partage comme si il pressentait les grands désordres à venir. Comme dans Lear, «Moi Guillaume, ou dans la tête d'un conquérant» est une histoire d'identité : de théâtre et d'humanité.

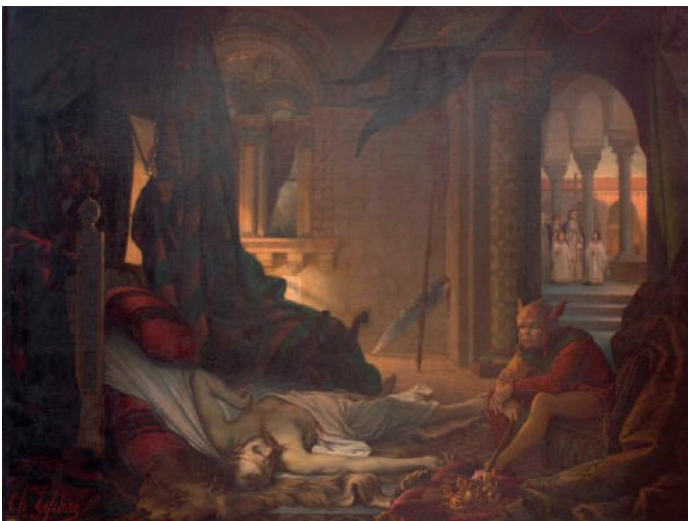
Nous sommes dans sa tête. Et le théâtre est une allégorie du jugement dernier.

Guillaume est assailli par des questions existentielles: Que restera-t-il de moi après ma mort? Comment transmettre ce que j'ai reçu par la force et par les armes?

MATHILDE

En référence à Macbeth ou Hamlet, la présence fantomatique de Mathilde, mi-femme et mi-marionnette, sera fondamentale, telle une Lady Macbeth, une sorcière prophétique, ou encore le Roi défunt, père d'Hamlet. Elle erre dans les hauteurs de la structure du bateau la Mora, tel un spectre ou un souvenir lointain. Décédée deux ans auparavant, celle qui était son cap, son encre, son amour, n'est plus, mais Guillaume continue de lui parler et de lui demander conseil. A qui doit-il céder sa couronne?

LES BOUFFONS



Charles Lefebvre sur une de ses peintures datant du XIXème siècle, représente la mort de Guillaume le Conquérant, seul avec son bouffon.

«Cette nuit glacée va tous nous changer en bouffon et en fou»

(King Lear, acte III, scène 4)

Le Bouffon chez shakespeare est une allégorie de la folie ou d'une forme de vérité.

Enfin, le privilège du bouffon est celui de parler de ce qui vient et de se moquer instantanément de quiconque en public sans être puni. Dans le passé, il sera la voix du peuple, d'hier... et aujourd'hui.



Dans les farces du grand dramaturge anglais, le fou est le plus lucide, le plus proche des ressorts véritables de la comédie humaine. Dans ses tragédies, les rôles s'inversent, les rois doivent jouer le rôle du fou, parfois jusqu'à la crise de folie cathartique pour voir le monde tel qu'il est. Alors apparaît une vérité, non pas l'entière vérité, mais le fond tragique des choses. Pour devenir lucide, il ne suffit pas que le roi comprenne la vérité du bouffon, il doit devenir réellement fou pour un temps.

Le privilège du bouffon est son droit de parler de ce qu'il veut et de se moquer librement de quiconque en public sans être puni. A cet effet, il porte des signes distinctifs qui dénotent son statut et sa protection par la loi. Le bonnet à clochettes et la marotte sont l'image de la couronne et du sceptre royal.

Dans le délire de Guillaume, ce bouffon apparaît pour devenir son interlocuteur privilégié. Réel ou imaginaire? Peu importe. Il est le bouffon à son chevet lors de ces dernières heures.

Ce bouffon est multiple, puisqu'apparaîtra, Golet, le bouffon de son enfance qui lui a sauvé la vie lors du complot de Valogne. Les deux bouffons l'emmèneront à revisiter les moments clés de l'existence de Guillaume pour l'extraire de ses souffrances pendant cette longue attente... Car enfin qu'attend-il? La mort, certes... mais aussi de prendre une des décisions les plus importantes de sa vie... Qui allait lui succéder?

LA SUCCESSION

Comme dans les drames historiques shakespeariens, les enjeux de succession seront au cœur de notre dramaturgie et donnera même lieux à d'autres volets par la suite.

Le roi a trois fils, mais l'aîné Robert Courteheuse a clairement rompu les ponts avec son père au point d'avoir rejoint l'ennemi, le roi de France. Robert aurait été le seul à faire tomber son père de cheval en combat singulier. Cet affront, pourtant pardonné grâce à l'intervention de Mathilde, a laissé des traces car à la fin de sa vie Guillaume hésite...

A qui reviendront la Normandie et le royaume d'Angleterre? A son aîné qui l'a trahit mais qui a le soutien de nombreux ducs normands, et notamment son dévoué demi-frère Robert de Mortain? Au second, Guillaume Le Roux, penché au chevet du mourant et soutenu par le plus fidèle conseiller du roi, Lanfranc? Ou alors le petit dernier, Henri Beauclerc, favori de Mathilde à ses dernières heures?

Enfin le duc-roi choisira-t-il la division de ses États entre ses trois garçons? Autrement dit, briser une union qu'il a forgé avec tant de peine par les armes?



LA MISE EN SCENE

Guillaume, seul en scène (ou presque, car le bouffon est à son chevet), va être accompagné dans son récit par tous les personnages de son histoire sous la forme de marionnettes, théâtre d'objets, théâtre d'ombre pour créer un univers fantasmagorique de fable.

Le spectacle pourra être présenter sous plusieurs versions pour proposer des expériences différentes :

- **Une version immersive pour le public**

- **Une version immersive et participative avec les habitants**

Le spectacle pourra se jouer dans un théâtre classique ou en plein air.

En effet, la création de la version immersive et participative, prévue pour l'été 2026, sera présentée en extérieur. Nous espérons ainsi contribuer à la mise en valeur du patrimoine médiéval normand, français ou anglo-saxon.

UN SPECTACLE BILINGUE

Pour plonger dans la tête de Guillaume, j'avais également envie de le replacer dans le contexte linguistique de l'époque. C'est pourquoi, il existera deux versions de la pièce:

Une version française et une version mélangeant le français et l'anglais, destinée aux pays anglophones (avec possible surtitrage).

Dans les deux versions, Guillaume continuera de parler en français uniquement, et le bouffon pourra parler dans les deux langues. Ses adresses à Guillaume seront toujours en français mais, dans les pays anglophones, toutes ses adresses au public seront en anglais.

Dans la version immersive et/ou participative, les habitants et le public, jouant tour à tour le peuple, les soldats ou les courtisans, feront leur interventions en français dans les pays francophones ou en anglais dans les pays anglophones.





UNE VERSION IMMERSIVE

Avec quatre artistes professionnels au plateau. Un comédien (Guillaume), un marionnettiste/comédien (Golet) et deux comédiens/musiciens (Le bouffon et Mathilde).

La mise en scène poursuivra le travail de la compagnie et affirmera sa volonté de plonger le public au coeur de l'histoire, en immersion. D'ailleurs, prendre les gens à témoin, abolir la frontière entre plateau et salle, faisait partie intégrante du théâtre élisabéthain qui se jouait avec et pour tous sans distinction de classe.

Ainsi, les spectateurs seront amenés par la mise en scène et notre bouffon à participer au spectacle pour incarner : le peuple qui se presse au pied du château, l'armée qui ira à Hastings ou encore pour être recensé lors du Doomsdaybook.

UNE VERSION IMMERSIVE ET PARTICIPATIVE (ACCOMPAGNEE D'UNE ACTION CULTURELLE AVEC LES HABITANTS)

Un travail d'action culturelle, avec les habitants désireux de prendre part au spectacle, sera proposée en amont des dates. Cette version immersive et participative sera créée l'été 2026 dans l'Orne dans le cadre d'un contrat de territoire avec la Drac Normandie, la CDC du pays fertois et du bocage carrougien, le Parc et géoparc naturel régional Normandie Maine et la commune de Carrouges.

La version immersive et participative alternera entre deux espaces scéniques :

- **La scène, représentant les appartements de Guillaume. Nous sommes dans sa tête.**
- **La salle, représentant l'antichambre du pouvoir avec les manigances de la cour.**

Sur scène, les personnages autour de Guillaume, passés ou présents, apparaissent de manière onirique et fantasmée sous forme de marionnettes, théâtre d'objets, masques...

Hors scène, dans la salle, au milieu du public, les habitants pourront incarner l'entourage ducal au crépuscule de la vie du conquérant : Lanfranc, Odon, Robert de Mortain, Roger Montgomery, les fils de Guillaume et bien d'autres encore selon que nous serons à la cour d'Angleterre ou en Normandie. Alors que Guillaume se perd dans ses souvenirs et ses doutes, une bataille stratégique et politique se joue dans l'antichambre du pouvoir où les barons et les prélats se démènent pour que les dernières heures de leur roi ne sonnent pas la fin de leur privilège.

Selon que ce spectacle sera joué en France ou dans un pays anglophone, les enjeux de la cour et du peuple ne seront pas les mêmes.

Le public, tour à tour peuple et membres de la cour (anglaise ou française), sera sollicité pour choisir son prétendant au trône.

Lorsque Guillaume donnera ses ordres de succession, prenez garde à vous!



LES MARIONNETTES

Notre conquérant, agonisant et en proie à des hallucinations, voit apparaître des marionnettes pour représenter l'entourage ducal mais également des personnages de son passé. Perçoit-il les ficelles du pouvoir et les manipulations, passées et présentes? Vit-il dans un univers sublimé par la légende ou au contraire tiraillé par la peur, le mensonge et la culpabilité?

Les marionnettes sont utilisées pour représenter plusieurs niveaux de réalités qui se superposent durant la lente agonie de Guillaume. Elles seront manipulées par les deux bouffons, le bouffon au chevet de Guillaume et le bouffon de son enfance, Golet, qui lui a sauvé la vie...

- Le bal des barons et prélats qui se succèdent au chevet de Guillaume.
- Ses souvenirs: les personnages et scènes de son passé qui jaillissent de sa mémoire érodée et qui envahissent l'espace pour les lui faire revivre.
- Les chroniqueurs contemporains de Guillaume ou des descendants de Guillaume qui se disputent leur vérité et donnent leur version de Guillaume.

Outre les marionnettes, les bouffons pourront porter ou utiliser des marottes, des masques ou des objets ou des ombres pour faire vivre les souvenirs de Guillaume.

En effet, la marotte des bouffons qui symbolise sa folie est l'ancêtre de la marionnette.



LA SCENOGRAPHIE



LA CHAMBRE DE GUILLAUME

Un trône sculpté sur un promontoire circulaire qui le réhausse de quelques marches sur lesquelles descend un tapis rouge.

Au sol des tapis en peau dont la coupe représente à jardin l'Angleterre et à cour la France. Ces tapis seront utilisés par Guillaume et le bouffon pour retracer la bataille d'Hasstings.



LA STRUCTURE DE LA MORA

En fond de scène, disposée en flèche, la structure en bois est une évocation des échaffaudages qui ont servi à construire la proue du bateau *La Mora*, offert par Mathilde à Guillaume pour la conquête.

Elle permet une déambulation en hauteur. Cet étage sera l'espace fantomatique de Mathilde. Il pourra aussi servir de Castelet pour les chroniqueurs. Il permettra aussi d'y suspendre des objets ou marionnettes.



LES DRAPES

Les drapés légers en toile de parachute transparent auront plusieurs fonctions:

Ils sont les rideaux fermés de la chambre de Guillaume.

Réhaussés, ils sont les voiles de la Mora qui navigue vers l'Angleterre.

Ils serviront également pour créer le théâtre d'ombres, dessiner un châtelet ou pour projeter les vidéos.

LES COSTUMES



GUILLAUME

Revêtu d'un grand manteau en poil, en peau, lourd et volumineux, dessineront cette silhouette d'obésité de sa fin de vie. Mais il pourra enlever son manteau et retrouver son corps de conquérant quand il replonge dans ses souvenirs.

Il portera une couronne, qu'il pourra ôter selon ses souvenirs.



LES BOUFFONS

Ils porteront la tenue traditionnelle des bouffons dans une étoffe de velours aux couleurs passées, et à l'aspect sali et élimé par le temps. En jouant sur la géméité des deux bouffons ils porteront des couleurs différentes mais complémentaires.

Ils pourront porter ou non leur coiffe de bouffon. Et ôter leur tunique pour ne garder que leur chemise blanche, elle aussi vieillie et sâle.

MATHILDE



Elle portera une robe de nuit, tunique blanche vaporeuse en référence à Lady Macbeth.

Un demi-masque sur le visage.

Avec un bras comme un gant ressemblant à ceux des marionnettes, lui conférant un aspect marionnetique.

LA MUSIQUE

La musique aura une place très importante. Pour accompagner cette fable épique, une musique tribal/rock/electro aux sonorités franco-anglaise sera composée par Delaurentis.

Mathilde chantera en live pendant le spectacle et enverra les musiques grâce à des gants contrôleurs connectés. Placée en hauteur, sa gestuelle musicale (presque marionnette) rentrera en résonance avec les chansons de gestes telles que celles écrites par Guillaume D'Amiens (Carmen Proelio) ou encore Wace dans son roman de Rou.

Le bouffon va chanter aussi et s'accompagner avec des instruments percussifs ou même une guitare.

LA CHANSON DE GESTE

La chanson de geste est un genre littéraire européen du Moyen Âge. Il s'agit d'un récit versifié (un long poème) le plus souvent en décasyllabes ou, plus tardivement, en alexandrins, dont les vers sont assonancés et regroupés en laisses (groupes de vers présentant la même assonance, de taille variable), relatant des exploits guerriers appartenant, le plus souvent, au passé.

La geste, du latin gesta, est une « action d'éclat accomplie » de caractère guerrier ou fantastique. Tous les modes d'expression sont utilisés : la parole, le chant, le mime. La versification correspond à des codes variant selon les époques, et devait aider les trouvères ou troubadours à mémoriser de longs textes, éventuellement chantés. À ces légendes historiques s'est ajoutée une forte touche de merveilleux : des géants, de la magie et des monstres apparaissent parmi les ennemis.



UNE TRILOGIE

Moi, Guillaume ou dans la tête d'un conquérant sera le 1er volet d'une trilogie sur Guillaume le Conquérant et sa descendance.

LE 2ÈME VOLET

Le 2ème volet sera consacré à la crise de succession qui a suivi la mort du conquérant, et développera une partie du règne de **HENRI 1ER D'ANGLETERRE**.



Résumé: Les trois fils de Guillaume le Conquérant se montrent insatisfaits des partages effectués par leur père sur son lit de mort. Son aîné, Robert Courteheuse, a reçu le duché de Normandie. Le cadet, Guillaume le Roux, a obtenu le royaume d'Angleterre. Son troisième fils, Henri Beauclerc, n'a reçu qu'une compensation en argent. Mais le rêve de chacun des trois frères est bien d'exercer le pouvoir sur l'ensemble des terres qui ont été sous l'autorité unique de leur père.

Alors que Guillaume le Roux monte sur le trône, conseillé par Lanfranc, Robert, d'abord furieux de n'avoir pas reçu la couronne d'Angleterre, finit par accepter la volonté de leur père et se fait reconnaître comme duc de Normandie et comte du Maine.

Après la mort «accidentelle» de son frère Guillaume lors d'une chasse, le roi Henri 1er reprend la couronne.

Début 1101, Henri est fermement institué en Angleterre, mais des membres du baronnage anglo-normand continuent à soutenir son frère Robert Courteheuse. La victoire lors de la bataille de Tinchebray viendra réaliser son rêve : réunir l'empire de son père. Henri règne sur l'Angleterre et la Normandie et Robert sera emprisonné jusqu'à la fin de sa vie.

Henri, le seul de la fratrie à avoir vu le jour en terre anglaise, est vite accepté par ses sujets. Mais dans le duché normand, vingt ans de luttes intestines ont contribué à façonner des clans et des alliances extérieures. La perte tragique de son fils dans le naufrage de la Blanche-Nef le 25 novembre 1120 conduit l'Angleterre dans une guerre de succession appelée «l'anarchie». Henri 1er rappelle sa fille Mathilde en Angleterre et proclame que, s'il meurt sans héritier mâle, elle lui succédera sur le trône.

À la Noël 1126, les barons sont conviés à Westminster par Henri, où ils prêtent serment de fidélité à Mathilde et à ses futurs descendants.

LE 3ÈME VOLET

Pour clore la trilogie, le 3ème volet continuera sur **HENRI II ET ALIÉNOR D'AQUITAINE.**



Résumé: Pourtant désigné dès sa naissance par son grand-père pour lui succéder, Henri II doit tout à l'énergie de sa mère, Mathilde l'Emperesse, et de son père, Geoffroi V Plantagenêt, qui ont su imposer la légitimité de son accession au trône.

En outre, grâce à un mariage opportun avec Aliénor d'Aquitaine, de onze ans son aînée, il contrôle tout le sud-ouest de la France.

Après l'échec de son premier mariage avec Louis VII, roi de France, Aliénor d'Aquitaine se remarie avec le jeune Henri, futur roi d'Angleterre. Henri II est couronné, deux ans après son mariage, en 1154. Et cette alliance fonde le vaste empire Plantagenêt, de la frontière de l'Écosse aux Pyrénées et de l'est de l'Irlande à l'Auvergne.

Henri II et Aliénor vivent une relation passionnel dans laquelle Aliénor, femme rebelle, visionnaire et stratège politique, s'épanouit. Alors qu'Henri II a quelque peine à maintenir son autorité sur un aussi vaste ensemble, affrontant des révoltes féodales en Angleterre et les intrigues des rois de France Louis VII et Philippe Auguste, Aliénor d'Aquitaine, femme de lettres, petite fille de troubadour, utilise la légende arthurienne pour légitimer le règne de son mari. Elle commande à Wace, qui avait déjà écrit le roman de Brut, le roman de Rou.

Pourtant, la passion s'estompant, Henri II, coureur de jupons, écarte Aliénor de la cour et l'envoie dans son château de Chinon.

En 1173, Aliénor fomenta une rébellion contre son mari. L'échec de cette tentative de prise de pouvoir en faveur de ses fils, lui vaut quinze ans de résidence surveillée. Elle reste emprisonnée à Chinon puis à Salisbury jusqu'à la mort de son époux.

En 1191, elle assistera, néanmoins, au couronnement de son fils préféré, Richard Cœur de Lion, et devra à elle seule le fait d'avoir marié l'une de ses petites-filles, Blanche de Castille, au futur roi de France.

LA LEGENDE DU **ROI ARTHUR**



La légende du Roi arthur sera présente en filigrane dans chacun des trois volets.

En effet, Guillaume le Conquérant lui-même s'en est servi pour rallier les bretons dans sa croisade vers la couronne d'Angleterre. Sa descendance continuera sur plusieurs générations...

Depuis le couronnement de Guillaume 1er, les rois d'origines normandes l'ont utilisé pour légitimer leur conquête outre-manche et ont commandité des écritures pour étoffer la «Matière de Bretagne».

Entièrement rédigée en latin, l'œuvre de Geoffroy de Monmouth se compose, dans l'ordre chronologique, des Prophéties de Merlin (Prophetiae Merlini), de l'Histoire des rois de Bretagne (Historia regum Britanniae, écrite entre 1135 et 1138, en douze livres), et de la Vie de Merlin (Vita Merlini, datée de 1149).

Une des clés de cette œuvre — par ailleurs un des plus gros succès littéraires médiévaux comme le montrent les presque 220 manuscrits conservés entre 1138 et le XVe siècle — est sans doute la tentative d'ancrer la légitimité politique de la dynastie normande dans le passé de l'ancienne Bretagne, en mettant à profit la présence de nombreux seigneurs bretons parmi les conquérants de 1066. Les « Bretons » fournirent ainsi en quelque sorte aux Normands un passé local clé en main, justifiant la conquête puis la guerre féodale poursuivie contre les Gallois.

Ainsi les principales œuvres de Geoffroy de Monmouth sont une commande d'Henri 1er d'Angleterre puis d'Étienne d'Angleterre auxquels il dédie d'ailleurs ses œuvres : elles justifient leur règne et fortifient leur image en face des souverains de France et des autres pays d'Occident.

Henri II et Aliénor d'Aquitaine continueront à développer la légende en commandant à Wace l'écriture de son roman de Brut, (comme de son roman de Rou sur l'histoire des ducs de Normandie).

Marie de France, fille d'Aliénor d'Aquitaine, poursuivra ce travail d'écriture en devenant la commanditaire et protectrice de Chrétien de Troye, considéré comme le fondateur de la littérature arthurienne en ancien français.



EQUIPE **ARTISTIQUE**

LA COMPAGNIE DIV'ART

Depuis 2018, la Compagnie DIVART s'est installée dans l'ancien théâtre communal, le Théâtre Le Cercle de Carrouges (en cours de réhabilitation) dont elle a la gestion permanente. En parallèle de ses créations représentées à Paris ou au Festival d'Avignon, la compagnie a comme souhait de participer activement au développement de la culture en milieu rural.

Depuis 2023, la compagnie a signé un contrat de territoire de 3 ans avec la Drac Normandie, la CDC du Pays Fertois et du bocage carrougien, Le Parc Naturel Régional Normandie Maine et la commune de Carrouges pour y mener ses actions culturelles.

Quelques productions de Div'Art :

2024 «L'Eau des Collines» de Marcel Pagnol, adapté et mis en scène par Julie Delaurenti un spectacle immersif et participatif mêlant professionnels et près de 70 habitants. Dans le cadre du contrat de territoire. Ce projet a également été soutenu par la Région dans le cadres du dispositif «Droits culturels en territoire Normand».

2024 «Fils et Filles de Paysans» spectacle écrit et mis en scène par Julie Delaurenti sur la transmission en milieu agricole.

2023 «Non Loin d'Ici» de John Patrick Shanley, traduit par Julie Delaurenti, mis en scène par Manuel Olinger avec Pierre Santini, Grégori Dérangère, Marie-France Santon et Julie Delaurenti. Festival d'Avignon au Théâtre des Gémeaux.

2021-2023 « Le Mystère du Dernier Duel» un spectacle immersif et participatif de Julie Delaurenti, avec plus de 90 bénévoles au Château de Carrouges et à la Maison du Parc Régional Normandie Maine. Projet subventionné notamment par la Région Normandie, La Drac Normandie, le département de l'Orne, le Centre des monuments Nationaux.

2020 – 2016 « Un Tramway Nommé Désir » de Tennessee Williams mis en scène par Manuel Olinger. Reprise au Théâtre La Scène Parisienne (TLSP) à Paris en 2020 après sa création au Festival d'Avignon en 2016 et en tournée en France, avec Francis Lalanne.

2014 « Dog Cat Story » de et mis en scène par Julie Delaurenti, spectacle musical en anglais. Joué à l'Alhambra (Paris)

2010 « Ruy Blas », de Victor Hugo, mis en scène par Manuel Olinger.

2009 « L'annonce faite à Marie» de Paul Claudel, mis en scène par Manuel Olinger.

2009 «Blue-s-cat» de Koffi Kwahule, mis en scène par Jean-Pierre Olinger

Ci-contre, Photos de «un Tramway Nommé Désir», «Non Loin d'Ici», «L'annonce faite à Marie» et Blue-s-cat». Ci après «Le Mystère du Dernier Duel» et «L'Eau des Collines».







JULIE DELAURENTI

AUTRICE/METTEUSE EN SCÈNE



Après 3 ans au Conservatoire de Bordeaux, Julie se forme auprès de Nicolai Karpov (Gitis de Moscou), Jack Waltzer (Meisner), au Living Theater de New York avec Judith Malina et enfin aux méthodes américaines au BAW à New York et Paris.

Elle a joué entre autres dans « Les Trois Soeurs » de Tchekhov, mise en scène par Julie Brochen, « La Ronde » de Schnitzler, par Jean Claude Durand (CDN de Bordeaux), « Suite 2 », « Suite 3 » de Minyana, par Frederic Villemur et Etienne Pommeray, « In My Other Life », de John Patrick Shanley (en anglais) qu'elle a mis en scène, Gertrude dans « Hamlet », mis en scène par Xavier Lemaire, « Maya, Une Voix » mis en scène par Eric Bouvron.

En 2020, elle est plebiscitée par la critique dans son rôle de Blanche Dubois dans « Un Tramway Nommé Désir » de Tennessee Williams mis en scène par Manuel Olinger au Théâtre de La Scène Parisienne.

Elle est également chanteuse et a participé à divers projets de comédies musicales: « Les Amants d'un jour », mis en scène par Jean-Louis Grinda, « Eva Peron, la Flamboyante », incarnant Evita, produit par Pierre Cardin, mis en scène par Jean-François Vinciguerra.

À la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans de nombreuses séries comme « Paris, Enquêtes criminelles » aux côtés de Vincent Pérez, « La vie devant nous », et dans le long métrage Canal + « Que reste-t-il de Chris Conty ? » de Benoit Fink, et « Solitaire » de Bahram Guérin.

En tant qu'auteur et metteuse en scène, elle a récemment écrit et mis en scène « LE MYSTÈRE DU DERNIER DUEL », un spectacle immersif et policier au château de Carrouges et à la Maison du Parc et adapté et mis en scène « L'EAU DES COLLINES » de Marcel Pagnol.

Après avoir été l'assistante metteur en scène de JOHN PATRICK SHANLEY (récompensé par les Oscars, les Tony Awards et le Prix Pulitzer) pour sa pièce « STOREFRONT CHURCH » à New York en 2012 (Atlantic Theater, Off Broadway), elle met en scène « In My Other Life » 5 pièces inédites du même auteur au Festival d'Avignon 2014, puis elle signe l'adaptation de sa pièce « NON LOIN D'ICI », qu'elle joue en 2023 au festival d'Avignon aux côtés de Pierre Santini et Gregori Derangère.

Elle écrit et met en scène des comédies musicales comme « SANG BLUES » qui s'est jouée à Toulouse et au Chat Noir à la Nouvelle-Orléans, puis fin 2014, « DOG CAT STORY », une comédie musicale en anglais. Dernièrement elle a coécrit le spectacle « MAYA, UNE VOIX » mis en scène par Eric Bouvron (Moliérisé en 2016).

En tant que scénariste réalisatrice a écrit et réalisé le court métrage « FORZA DI L'ESSE » sur la francisation de la Corse, le clip « WOMAN » du groupe Bristol mené par Marc Collin, les 1ers épisodes de la série format court « BUREAU DE CAMPAGNE ».

MANUEL OLINGER

GUILLAUME LE CONQUÉRANT



Formé tout d'abord au théâtre classique par le comédien Pierre Bianco puis à l'école Myriade à Lyon par Georges Montillier, ex-pensionnaire de la Comédie Française, Manuel Olinger continue sa formation en Classe Libre du court Florent.

En tant que comédien, de nombreux metteurs en scène tels que : Didier Long, François Bourcier, Lucas Franceschi, Fabio Marra, Xavier Lemaire, Jacques Lorcey, lui ont offert l'opportunité de jouer de nombreux rôles avec comme partenaires Bernard Giraudeau, Isabelle Gélinas, Francis Lalanne, Jérémie Rénier, Jean-Paul Bordes, Bérengère Dautun, etc...

Parmi ces rôles, on peut citer Le Duc dans «LORENZACCIO», Don César dans «RUY BLAS», Izquierdo dans «MONTSERRAT», Richmond dans «RICHARD III». Il reprend le rôle créé par Bernard Giraudeau dans « Petits crimes conjugaux », spectacle représenté notamment en Ukraine à la demande de son auteur Éric-Emmanuel Schmitt lors d'une célébration en son honneur. En 2015, il participe au spectacle « LES COQUELICOTS DES TRANCHEES » mis en scène par Xavier Lemaire, récompensé par le MOLIERE DU MEILLEUR SPECTACLE PUBLIC et le PRIX du PUBLIC au festival d'Avignon 2014. Dernièrement, il a été Claudius dans « HAMLET » mis en scène par Xavier Lemaire aux côtés de Grégori Bacquet en 2018 au Théâtre 14 à Paris et Stanley Kowalski dans « UN TRAMWAY NOMME DESIR » de Tennessee Williams en 2020. Il a joué Jean de Carrouges dans «LE MYSTERE DU DERNIER DUEL» et dernièrement il était le rôle titre dans «JEAN DE FLORETTE» de Marcel Pagnol adapté et mis en scène par Julie Delaurenti. Il se prépare à jouer le rôle de De Guiche dans «CYRANO» mis en scène par Gaétan Petot à Paris en février 2025.

En tant que Metteur en scène, il a monté « RUY BLAS » de Victor Hugo, jouée pendant deux ans en tournées estivales, «L'ANNONCE FAITE A MARIE » de Paul Claudel, spectacle remarqué, qui lui a valu une reconnaissance lors de la réunion annuelle de la société Paul Claudel au Théâtre de l'Odéon, et « LES FEMMES SAVANTES » de Molière.

en 2016, il monte « UN TRAMWAY NOMME DESIR » de T. Williams qui fut plébiscité par la critique. La pièce a été jouée deux années successives au Festival d'Avignon (2016/2017) avec Francis Lalanne, puis au Théâtre de la Scène Parisienne en 2020, où il a repris le rôle de Stanley. La pièce a rencontré un beau succès jusqu'à ce que la crise sanitaire ne les oblige à fermer.

Dernièrement il a monté NON LOIN D'ICI de John Patrick SHANLEY pour le festival d'Avignon avec Pierre Santini, Gregori Derangère et Marie-France Santon.

LAURENT MUZY

LE BOUFFON



Comédien formé au Conservatoire Municipal du VIIème à Paris et à l'Atelier International du Théâtre.

Au théâtre, il est dirigé par Marc Nicolas dans *De Layla à Juliette* d'après Shakespeare, *Rimbaud l'impossible voyage* d'après Rimbaud, *De Quelques choses vues la nuit* de Patrick Kermann, *Les Vers du capitaine* de Pablo Neruda, *Silènes* de Julien Fortier, *La Pyramide* de Copi, *Face au mur Tout va mieux* de Martin Crimp et dans *Ubu* d'après Jarry. Il travaille avec la Compagnie Birdy (Sushis Variés de Cécile Reyboz) et la Compagnie Caméleon à Tahiti (Cravate Club de Fabrice Roger-Lacan).

Il rejoint le Collectif MONA lors de la création *Devenir le Ciel* de Laurent Contamin mis en scène par Claire Fretel. Au sein de La Divine Compagnie, il met en scène deux spectacles (*Autobiographies : d'un exil à l'autre* et *Noé ou l'histoire d'un petit morveux d'un jeune insensé*). Puis, sous la direction d'Emilie Julie Gilbert, il joue dans *Voilà* de Philippe Minyana, et prochainement, dans *Lions* de Pau Miró. Il joue dans *Fabula* de Daniela Fischerova avec la Compagnie Théâtre de l'Impromptu. Il tourne notamment avec Jean-Louis Milési et Olivier Nolin. Laurent Muzy est également compositeur et créateur sonore .

En 2018 joue dans *Hamlet* de Shakespeare, mes par Xavier Lemaire où il rencontre Julie Delaurenti qui lui propose de jouer dans «*Le Mystère du Dernier Duel*», puis le rôle d'Ugolin dans «*L'Eau des Collines*».

En 2023, il joue dans «*Derrière le miroir*» de Valérie Mastrangelo au théâtre l'Essaion.

Actuellement, il se prépare à jouer le rôle titre dans «*CYRANO*» mis en scène par Gaétan Petot à Paris en février 2025.

DELAURENTIS

COMPOSITRICE



Une musicienne, une productrice, une compositrice, une auteure, une interprète.

Elle s'inscrit dans une lignée d'artistes pour lesquels le rapport entre musique et image est fondamental dans le processus créatif.

Elle se fait remarquer par des titres synchronisés, en pub, dans des séries US, mais aussi avec des vidéos clip comme:

« A Big Part Of A Big Sun », « Life » notamment lors de sa performance au défilé Issey Miyake Spring Summer 2020. DeLaurentis, a su créer le trait d'union idéal entre la femme et la machine ; le chaînon manquant entre la musique électronique et l'IA. Son premier album "Musicalism" chez Sony Masterworks sortira le 17 janvier 2025...et en surprendra plus d'un.

JONAS COUTANCIER

COLLABORATEUR ARTISTIQUE/MARIONNETTISTE



Jonas Coutancier est marionnettiste-comédien, artiste associé au CDN de Rouen avec la compagnie Les Anges au plafond.

Quand il réussit l'examen d'entrée à l'ESNAM, il préfère rester aux côtés des Anges au plafond où il est entré comme stagiaire et a découvert les « ficelles » du métier.

Avec R.A.G.E., mis en scène par Camille Trouvé, Jonas Coutancier ne reste plus dans les coulisses mais monte sur scène pour jouer aux côtés de Brice Berthoud.

Il fera ensuite partie de plusieurs productions de la compagnie et travaillera également avec Le Phalène.

Il a récemment adapté et joué le Horla de Maupassant mis en scène par Brice Berthoud et Camille Trouvé, et il a collaboré artistiquement au «Spleen de L'Ange» de Johnny Bert.



CALENDRIER

(EN COURS)

2026

Le 3 avril 2026 - **Création Version immersive** (avec artistes seuls)
A L'Aigle

Juin/Août 2026 - **Création version participative** sur le territoire de la CDC du pays Fertois et du bocage carrougien (12 dates sur 5 communes)

Juillet 2026 : Festival d'Avignon (dans le but d'organiser une tournée en 2027)

ANNÉE SCOLAIRE 2026/2027

- Projet pédagogique inter-établissement sur le territoire de la CDC du pays Fertois et du bocage carrougien (Collège, écoles, Ehpad et Maison Coupigny). Restitution en Mai 2027

- Julie Delaurenti, professeur d'Art dramatique au conservatoire d'Argentan, proposera un travail avec les élèves des classes de CM aux adultes au cours de l'année scolaire 2026/2027.

2027

Diffusion suite au Festival d'Avignon 2026 (*Version immersive et participative*)

Mai/juin 2027 : Pitres - Festival des Arts de la rue (*version participative*)

Tournée Estivale Normandie (en cours d'élaboration entre Mai et octobre 2027)
(*Version participative*)

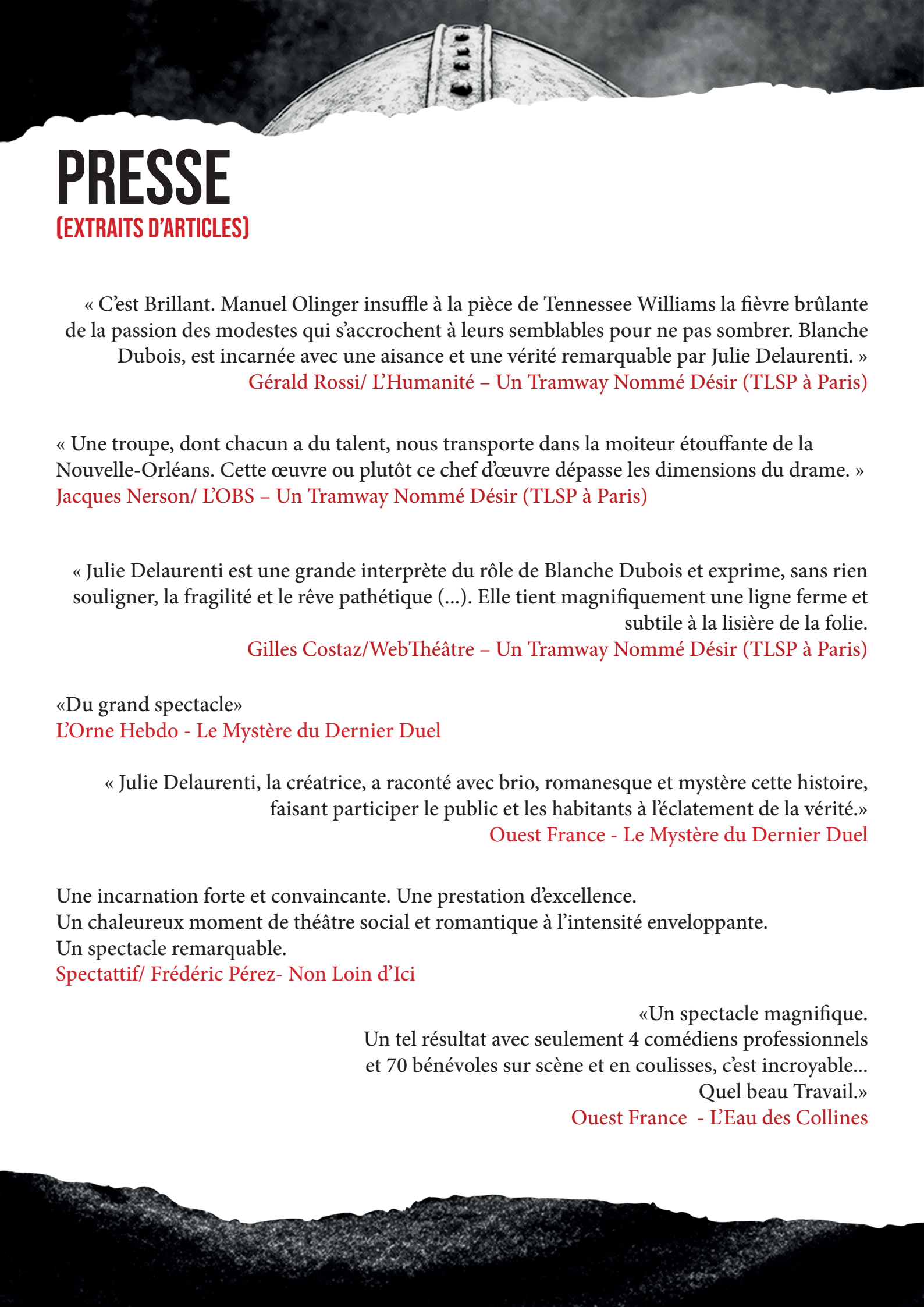
2 dates minimum, lieux à définir + 10 jours de répétitions sur le territoire avec les habitants pour les faire participer au spectacle (= 40 jours d'actions culturelles)

- Communauté de communes Andaine-Plessais
- Domfront
- Falaise
- Bayeux
- Interco Terres d'Argentan
- Reprise sur le territoire de la CDC pays Fertois bocage carrougien (6 dates, lieux à définir)

Tournée européenne de la version bilingue
(*en spectacle seul ou en action culturelle avec les habitants, julie Delaurenti étant bilingue*)

Royaume-Uni et îles anglo-normandes (Contact en cours avec Norwich, Southampton, Jersey et Guernesey, en spectacle seul ou action culturelle participative).

Recherche d'autres lieux partenaires encore en cours...



PRESSE

(EXTRAITS D'ARTICLES)

« C'est Brillant. Manuel Olinger insuffle à la pièce de Tennessee Williams la fièvre brûlante de la passion des modestes qui s'accrochent à leurs semblables pour ne pas sombrer. Blanche Dubois, est incarnée avec une aisance et une vérité remarquable par Julie Delaurenti. »

Gérald Rossi/ L'Humanité – Un Tramway Nommé Désir (TLSP à Paris)

« Une troupe, dont chacun a du talent, nous transporte dans la moiteur étouffante de la Nouvelle-Orléans. Cette œuvre ou plutôt ce chef d'œuvre dépasse les dimensions du drame. »

Jacques Nerson/ L'OBS – Un Tramway Nommé Désir (TLSP à Paris)

« Julie Delaurenti est une grande interprète du rôle de Blanche Dubois et exprime, sans rien souligner, la fragilité et le rêve pathétique (...). Elle tient magnifiquement une ligne ferme et subtile à la lisière de la folie.

Gilles Costaz/WebThéâtre – Un Tramway Nommé Désir (TLSP à Paris)

«Du grand spectacle»

L'Orne Hebdo - Le Mystère du Dernier Duel

« Julie Delaurenti, la créatrice, a raconté avec brio, romanesque et mystère cette histoire, faisant participer le public et les habitants à l'éclatement de la vérité.»

Ouest France - Le Mystère du Dernier Duel

Une incarnation forte et convaincante. Une prestation d'excellence.

Un chaleureux moment de théâtre social et romantique à l'intensité enveloppante.

Un spectacle remarquable.

Spectattif/ Frédéric Pérez- Non Loin d'Ici

«Un spectacle magnifique.

Un tel résultat avec seulement 4 comédiens professionnels et 70 bénévoles sur scène et en coulisses, c'est incroyable...

Quel beau Travail.»

Ouest France - L'Eau des Collines



CONTACT

La Compagnie DIV'ART est en résidence à l'année au

Théâtre Le Cercle de Carrouges (TCC)

11 rue de Sainte Marguerite
61320 Carrouges

info@compagniedivart.com

+d'infos : <https://www.compagniedivart.com/>

Julie Delaurenti

+ 33 6 23 76 68 97

juliedelaurenti75@gmail.com

